
TRANSAT CAFÉ L'OR

NEWS : PARIS-NORMANDIE.FR

Transat Café L'Or. Groupe GBH : « Ce qui nous séduit, ce sont les valeurs portées par la voile »

Le Groupe Bernard Hayot (GBH) s'investit énormément dans la Transat Café L'Or, notamment à l'arrivée des bateaux, à Fort-de-France. La société soutient également l'équipage 100 % martiniquais qui participe à sa deuxième Transat sur Class40.



Rodolphe Hayot (au centre), directeur général du groupe GBH et l'équipage martiniquais : Moane Mangattale (à g.) et Jean-Yves Aglae. - Paris Normandie

Comment le groupe GBH s'engage-t-il dans la Transat Café L'Or ?

Rodolphe Hayot, directeur général de GBH : « Quand la Transat a décidé de venir à la Martinique, cela nous a semblé évident qu'il s'agissait d'une très belle opportunité pour faire rayonner le territoire. Nous avons donc tout de suite voulu nous engager, et ce, de trois façons. Nous sommes d'abord devenus partenaire officiel de la course. Ensuite, nous avons créé une association (Martinique Transat) qui gère l'organisation du village d'arrivée, au côté du navigateur Gilles Lamiré, de la Ville de Fort-de-France et du Comité martiniquais du tourisme.

Cette association a pour but d'accueillir nuit et jour les skippers et les accompagnants sur l'île. Nous avons un très grand nombre de bénévoles qui nous accompagnent et font en sorte que ça soit un grand moment de joie populaire à l'arrivée. Nous avons également, au sein de cette association, créé un programme avec le rectorat, pour que les jeunes martiniquais puissent suivre la course. Nous aurons entre 4 000 et 5 000 jeunes sur le village de l'arrivée, qui seront au contact des skippers, des bateaux et découvriront cette grande course au large. Enfin, le 3^e engagement a été de soutenir un équipage martiniquais. C'est le cas depuis 2023, année de sa première participation. »

Consultez l'actualité en vidéo « L'engagement, l'humilité face à la mer et naturellement le dépassement de soi. »
Pourquoi avez-vous souhaité faire partie de cette aventure ?

« Depuis toujours, notre objectif premier est d'essayer de faire rayonner la Martinique. Pouvoir organiser une grande course internationale qui donne une visibilité positive, avec tous les relais médias présents autour de cet événement, nous semblait extrêmement important pour le territoire. En plus, cette course arrive au début de la saison touristique. La magnifique baie de Fort-de-France est un plan d'eau exceptionnel pour l'arrivée des bateaux ! Ce sont des images très valorisantes. Mais notre initiative autour de la voile ne date pas seulement de la Transat. Il y a une course à la Martinique qui s'appelle le Tour des yoles rondes.

La yole ronde étant un bateau traditionnel tout à fait remarquable en Martinique. Et cela fait vingt-cinq ans que notre groupe soutient une association (Las Palmas) dont le but est d'aider des jeunes qui ont quelque fois des difficultés scolaires à retrouver – à travers la voile – le chemin de l'excellence et de la réussite. Depuis vingt-cinq ans, plus de 600 jeunes sont passés par cette association. Ce qui nous séduit, ce sont les valeurs portées par le sport et la voile. L'engagement, l'humilité face à la mer et naturellement le dépassement de soi. Sans oublier, concernant cette Transat, la nécessité de faire équipe. Cela a du sens dans l'entreprise comme dans le sport. »

« Ces skippers sont une vraie source d'inspiration pour la jeunesse martiniquaise. »

À lire aussi Transat Café L'Or au Havre. Autant de femmes à la barre de cette transatlantique, une grande première¹

En parlant d'équipe, présentez-nous le duo Martinique horizon qui navigue sur Class40 ?

« C'est un équipage 100 % martiniquais, talentueux, qui a beaucoup d'enthousiasme et d'envie. Nous sommes très heureux de l'accompagner. Et nous sommes convaincus qu'il aura un formidable accueil à l'arrivée, comme en 2023. Ces skippers sont une vraie source d'inspiration pour la jeunesse martiniquaise. J'espère vraiment que nous pourrions créer des vocations. Je rêve qu'un enfant de 10 ans, voyant ces beaux bateaux à l'arrivée, se dise : « Un jour, ce sera mon tour ». »

À lire aussi Transat Café L'Or au Havre. Qui sont les visiteurs en balade sur le village ?¹

Combien de membres du groupe GBH sont présents sur cet événement ?

« Au sein de l'association Martinique Transat, nous avons une trentaine de collaborateurs de GBH, qui œuvrent bénévolement sur la Transat Café L'Or. Essentiellement pour organiser l'arrivée de la

course : accueillir les skippers de jour comme de nuit, les scolaires, gérer les accréditations, la partie RSE (Responsabilité sociétale des entreprises). Une mission qui dure une vingtaine de jours, sans baisser d'intensité. Le skipper qui arrive à trois heures du matin est, bien évidemment, aussi important que celui qui arrive en pleine journée. Il faut donc avoir une intention particulière pour chacun d'entre eux. Par ailleurs, au total, l'association compte entre 100 et 130 bénévoles. Donc c'est vraiment un engagement très fort. Ce qui nous permet, je crois, d'offrir un accueil de grande qualité à la Martinique. »

Des poulets au rhum, de la Normandie à la Martinique

Jean Hayot, ancêtre de Rodolphe Hayot, est né le 16 janvier 1652... à Lisieux, dans le Calvados ! Il s'installe en 1684 en Martinique et décède en 1711, à l'âge de 59 ans. Il faudra attendre encore 250 ans avant que naisse le Groupe Bernard Hayot.

GBH « est un groupe familial qui a été créé en 1960 par mon père », indique Rodolphe Hayot, actuel directeur général. L'entreprise a démarré dans l'élevage de poulets à la Martinique, avec quelques collaborateurs. « Aujourd'hui, nous sommes installés sur 19 territoires et notre siège est toujours basé à la Martinique. Nous exerçons dans les métiers de l'industrie, avec la fabrication de rhum. (Le rhum martiniquais étant réputé comme étant l'un des meilleurs au monde). Et dans la distribution de détails et automobiles », poursuit le directeur général.

GBH « mène quatre actions importantes sur les territoires. La première, c'est le soutien aux associations. On peut le voir aujourd'hui, avec la Transat mais nous agissons également dans différents domaines sportifs et sur plusieurs territoires. La deuxième, c'est le soutien à la formation. Nous avons une fondation avec l'Université des Antilles, des partenariats avec des écoles et nous avons aussi notre propre école de formation pour essayer de valoriser au mieux la jeunesse. Le troisième sujet, c'est la solidarité. » Le groupe fait, notamment, des dons aux territoires victimes de catastrophes naturelles. Comme à Mayotte, ravagé par un cyclone en décembre 2024. Enfin, la quatrième action du groupe est de soutenir le patrimoine régional.

par Barbara Huet

